

Nom :

Prénom :

Classe :

Interrogation N°1 de PSE

Situation d'actualité :

Les papillomavirus, c'est quoi ?

Les infections à papillomavirus humains (HPV) font partie des trois principales infections sexuellement transmissibles (IST) les plus fréquentes en population générale. Ces virus peuvent infecter les muqueuses génitales, ainsi que d'autres parties du corps, telles que la bouche et la gorge.

Dans la majorité des cas, l'infection asymptomatique* est éliminée spontanément par l'organisme. Mais dans environ 10 % des cas, elle persiste et peut provoquer différents types de lésions précancéreuses puis évoluer, 10 à 20 ans plus tard, en cancers.

On estime qu'il existe plus de 200 types d'HPV dont certains, dits à « haut risque », sont responsables de cancers du col de l'utérus, de la vulve, du vagin, du pénis, de l'anus et de la gorge.

La vaccination comme moyen de protection contre les papillomavirus.

Le vaccin contre les papillomavirus (HPV - *Human papillomavirus*) est recommandé depuis plusieurs années chez les filles et depuis 2021 chez les garçons, dès l'âge de 11 ans. Il offre une protection à long terme contre ces virus qui peuvent être à l'origine de cancers. Il est désormais proposé gratuitement à tous les collégiens des classes de 5^{ème}.

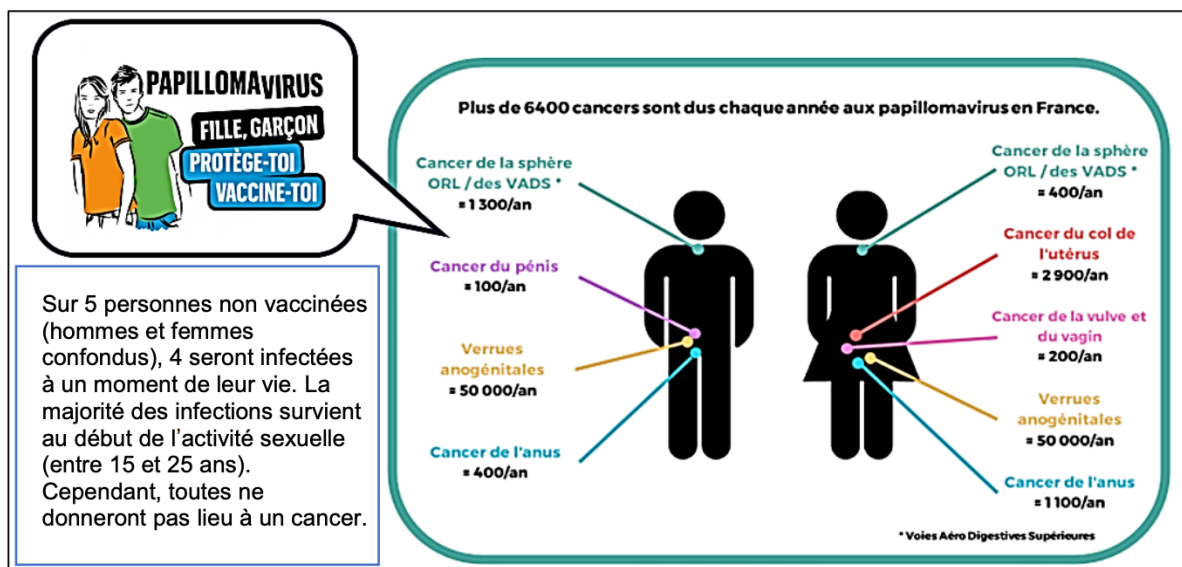
*asymptomatique : qui ne présente aucun symptôme clinique.

Source: d'après www.iledefrance.ars.sante.fr

A partir de la situation d'actualité :

1 – Indiquer quel est le type de micro-organisme responsable de l'infection à HPV.

Document 1 : infection à papillomavirus et risque de cancers



Source: www.cancer-environnement.fr

Nom :

Prénom :

Classe :

A partir de la situation d'actualité et du document 1 :

2 – Identifier les principales conséquences à long terme sur la santé d'une infection au HPV.

3 – Expliquer pourquoi l'infection au HPV est considérée comme une infection sexuellement transmissible (IST).

4 – Expliquer pourquoi les autorités sanitaires ont décidé d'élargir la vaccination aux garçons.

Document 2 : Les missions des centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD)

Les missions des CeGIDD

- ▶ dépistage du VIH, Hépatites B et C et les IST ;
- ▶ réalisation d'examens cliniques pour l'ensemble de ces infections ;
- ▶ prise en charge psychologique et sociale de première intention ;
- ▶ vaccination contre les virus de l'hépatite A et B ;
- ▶ prévention des grossesses non désirées notamment par délivrance de contraception d'urgence ;
- ▶ prévention et détection des violences sexuelles ou des violences liées à l'orientation sexuelle ;
- ▶ réalisation d'activités hors les murs en direction des publics ciblés pour l'information, la prévention, et le dépistage ;
- ▶ vaccination contre le HPV.

© DR

Nom :

Prénom :

Classe :

A partir du document 2 :

5 – Préciser les actions mises en œuvre dans le cadre des missions du CeGIDD pour limiter la transmission des IST.

6 – Proposer un moyen de prévention individuelle qui protège contre toutes les IST.

7 – Argumenter le choix d'un parent de faire participer son fils à la campagne de vaccination contre les HPV, organisée par son collège.

Nom :

Prénom :

Classe :

Lors d'intervention chirurgicales en bloc opératoire, il peut y avoir production de fumées, appelées fumées chirurgicales.

Situation professionnelle

En santé au travail, les fumées chirurgicales constituent une nuisance pour tout le personnel intervenant au bloc opératoire. Les fumées chirurgicales peuvent être responsables de signes d'intoxication aiguë à type de céphalées, d'asthénie, de nausées, de faiblesse musculaire et d'irritation des yeux et des voies respiratoires. De plus, la question du risque infectieux lié à ces fumées revient régulièrement, en particulier depuis que l'usage du laser s'est répandu en chirurgie pour de nombreuses indications. Lors du traitement par laser de lésions cutanées ou muqueuses dues à des papillomavirus humains (lésions HPV), le personnel médical peut être exposé par voie respiratoire à ces virus, par le biais de ces fumées chirurgicales.

Les infections à papillomavirus (HPV) sont très répandues. Les lésions cliniques sont variées et incluent notamment les verrues ano-génitales ou condylomes, le cancer du col de l'utérus, les verrues cutanées et la papillomatose laryngée. Le traitement par laser fait partie de l'arsenal thérapeutique courant contre ces différentes lésions. Le nombre de soignants potentiellement exposés aux fumées chirurgicales provenant du traitement de ces lésions HPV est important. Ces personnels relèvent de différentes spécialités comme la dermatologie, la gynécologie, l'otorhinolaryngologie, la pédiatrie, la chirurgie...

Contrairement à d'autres pays, la France ne dispose pas de réglementation, ni de recommandation officielle sur la prévention contre les risques infectieux liés aux fumées chirurgicales.

Une revue de la littérature et une enquête sur les pratiques en milieu hospitalier ont fait l'objet d'une thèse de médecine qui a conduit à proposer des pistes d'amélioration de la sécurité des soignants exposés.

Source : INRS.fr

8 – A partir de la situation professionnelle, identifier le danger, la situation dangereuse et l'événement déclencheur (ce qui conduit à la contamination du professionnel) d'une personne qui travaille en bloc opératoire et qui est victime d'une contamination au HPV.

9 – Proposer aux personnels du bloc opératoire une mesure de prévention individuelle et une mesure de prévention collective.

Nom :

Prénom :

Classe :

10 – Expliquer le principe de la vaccination.

11 – Argumenter le choix du chef de bloc opératoire de préconiser la vaccination aux personnels médicaux qui traitent par laser des lésions cutanées dues à des papillomavirus humains.